

# **DE LA DIDACTISATION DE L'HISTOIRE EN 5<sup>ÈME</sup> ET 6<sup>ÈME</sup> ANNÉES SECONDAIRES DANS LA VILLE DE KANANGA (DE 2018 À 2019)**

Antoine MBODI WEDIONDO NEMBALEMBA  
Université Pédagogique de Kananga « UPKAN », Congo  
antoinebodi2@gmail.com

## **Abstract:**

### **ON THE DIDACTIZATION OF HISTORY IN THE 5<sup>TH</sup> AND 6<sup>TH</sup> YEARS OF SECONDARY SCHOOL IN THE CITY OF KANANGA (FROM 2018 TO 2019)**

History, as a school subject, contributes to the development of human, moral, civic and cultural values. It presents itself as a 'crossroads subject' and an important field of education, openness and development. The field investigation has revealed that this subject is taught in a disinterested manner. Thus, we have suggested a kind of didactization appropriate to this course in terms of methods, techniques and procedures, formed of strategies belonging to active pedagogy.

**Key words:** Didactization, teaching strategies, active pedagogy, audio-visual teaching material.

## **Résumé :**

L'Histoire comme matière contribue à l'éclosion des valeurs humaines, morales civiques et culturelles. Elle se présente comme une discipline carrefour et une branche-pivot d'éveil, d'ouverture et de développement. L'enquête sur terrain a révélé que cette matière est dispensée de façon désintéressée. Ainsi, avons-nous suggéré une sorte de didactisation appropriée à ce Cours du point de vue méthodes, techniques et procédés, formés des stratégies relevant de la pédagogie active.

**Mots-clés :** Didactisation, stratégies d'enseignement, pédagogie active, matériel didactique audiovisuel.

## **0. INTRODUCTION**

Le nouveau programme d'histoire de 2005 est conçu par le législateur comme étant un correctif de l'ancien programme de la même matière promulguée en 1982.

L'ancien programme était européocentrique et sa matière reposait sur des intérêts métropolitains. Le nouveau programme est venu changer le fusil d'épaule en se basant sur les motivations profondes des apprenants africains en général et congolais en particulier. Il est afrocentrique. A ce sujet, il stipule : la présente relecture et réécriture d'Histoire de l'enseignement secondaire se veut complète et profonde, car elle tend à apporter un changement au niveau de sa vocation, de ses visées, de ses objectifs, de sa conception, de son contenu et de sa méthodologie (...). Le programme relu est réécrit privilégié l'histoire de l'Afrique et du Congo (NPH, 2005 :1).

A ce sujet, le législateur suggère donc un programme d'Histoire axé sur l'Afrique et le Congo. Sur terrain, les enseignants n'appliquent pas promptement les stratégies proposées par le législateur. Les apprenants considèrent la matière d'histoire soit comme une corvée, soit comme une matière inutile à leur formation. Tout ce solde sur une aporie didactique.

Face à cette situation, le problème majeur est de savoir à quelle didactisation recourir afin de sauver l'enseignement de l'histoire au niveau de notre étude. De cette question principale découlent les questions secondaires suivantes :

- Quelles sont les stratégies d'enseignement utilisées de façon général en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires ?

- Comment ces stratégies sont-elles utilisées sur terrain dans une classe d'histoire au niveau ciblé ?

- Que faire pour améliorer la situation ?

Différentes stratégies sont proposées pour les enseignants d'histoire en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires dans l'ancien et le nouveau programme d'histoire.

L'ancien programme propose des cartes, des documents, des récits et anecdotes à prendre comme point de départ pour l'illustration de la leçon à ce niveau. En référence à d'autres disciplines (géographie, économie politique, philosophie, sociologie, littérature, etc.), le professeur entraîne ses élèves à découvrir les lignes de force d'une évolution et les composantes d'une civilisation. Le même programme exige que les élèves présentent eux-mêmes, sous la direction de l'enseignant, certains chapitres sous-forme de travaux écrits aux oraux, individuels ou collectifs, analyses, schémas, cartes, comptes rendus de lecture, etc. Il habitue également ses élèves à prendre des notes.

Le nouveau programme indique les compétences à acquérir par l'apprenant en rapport avec le contenu de la matière. Il précise les objectifs méthodologiques des contenus du cours en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires.

Il s'agirait donc des pratiques d'enseignement dont l'enseignant se sert pour dispenser son Cours, précisément des méthodes, des techniques et procédés que le programme met à sa disposition. Il est également question des visites, exposés, excursions, comptes rendus et contact de toutes sortes dont l'apprenant se sert, sous la direction de l'enseignant, pour faciliter l'assimilation de la matière.

Un grand nombre d'enseignants se serviraient des stratégies qui ne sont pas adaptées à l'enseignement de cette matière en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires. Il s'agirait en majeure partie des méthodes vétustes accompagnées des techniques appropriées se soldant sur l'assimilation tronquée de la matière par les élèves. De ce fait, la matière de l'histoire ne serait pas dispensée convenablement dans les classes terminales du secondaire.

En vue d'améliorer l'enseignement de l'histoire à ce niveau, l'usage de la pédagogie active est nécessaire. Cette pédagogie place l'élève au centre des activités pédagogiques et suscite son intérêt.

Les méthodes dites nouvelles ou actives constituent des stratégies amélioratives pour l'enseignement de cette matière en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires. Il s'agirait de la méthode interrogative, de découverte, de redécouverte ou dialoguée, socioconstructiviste, intuitive. Toutes ces méthodes mettent l'enfant au centre du jeu pédagogique. Ces pratiques conviendraient comme moyens permettant de rénover l'enseignement de l'histoire à ce niveau basées sur l'usage alterné de matériel didactique ordinaire et audiovisuel, des visites guidées et/ou autoguidées, des discussions assorties de questionnaire ou la pédagogie par le projet.

Dans cette étude, la méthode analytique a permis de procéder par l'analyse des données récoltées en vue de les interpréter. Les données provenaient de la didactisation de l'histoire dans les écoles concernées par notre étude.

Par la technique d'enquête par questionnaire, nous avons constitué un recueil de questionnements basé sur les stratégies utilisées dans l'enseignement de l'histoire en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires dans la ville de Kananga (de 2018-2019). Dix (10) questions ont conduit cette démarche (voir annexe).

Compte de l'ampleur de cette étude, trois (3) points en constituent l'ossature : des stratégies de l'enseignement de l'Histoire, de la didactisation de l'Histoire sur terrain, de la didactisation appropriée à l'enseignement de l'histoire.

### **I. Des stratégies de l'enseignement de l'histoire**

Le petit Larousse illustré (2012 : 1039) définit le mot « stratégie » comme l'art de manœuvrer habilement pour atteindre le but. Un stratège est une personne qui prédispose d'une tactique pour se sauver dans une situation ultérieure embarrassante. Les stratégies d'enseignement sont imposables, à l'enseignant qui s'en sert pour l'apprentissage de l'apprenant.

De façon générale, les principales stratégies appartenant à la tradition de l'école sont l'exposé magistral, le questionnement, le travail en groupe et la discussion (Martineau, R., 2010 : 127-134). Il est question des méthodes, techniques et procédés sans oublier tout autre moyen contribuant à la réussite pédagogique (Mbodi, A., 2017 :11-12).

Les principales stratégies appartenant à la tradition de l'école dans une classe d'histoire sont : l'exposé magistral, le questionnement, le travail en groupe, discussion et diverses techniques appropriées.

#### **1.1. L'exposé magistral**

Cet exposé est utilisé oralement, sans interruption, par l'enseignant à ses élèves. Ces derniers écoutent leur maître qui est la seule source d'information. Cette stratégie d'enseignement peut être améliorée avec une sorte d'exposé appelé « exposé explicatif ». G. Léonard (1977 : 221-232) conçoit ce dernier exposé comme un nouvel élément qui apporte un complément d'informations historiques à une synthèse des données effectuées par les élèves pour élargir le contexte d'une situation historique à l'école. Abondant dans le même sens que son collègue, C.W.Keller (1988 : 92-96) propose un modèle de 4 étapes pour planifier un exposé efficace : d'abord définir l'exposé, ensuite s'assurer de la préparation des élèves, développer l'exposé et enfin conclure.

#### **1.2. Le questionnement**

Le questionnement est le moyen privilégié de la méthode active par le jeu de questions-réponses ou par l'expo-interrogative qui attire l'attention des élèves et gère l'apprentissage. G.D. Borich (1988 : 195) justifie l'emploi de cette stratégie d'enseignement en évoquant sept (7) raisons : stimuler l'intérêt

ou attirer l'attention, activer les connaissances antérieures des élèves, gérer la progression de l'apprentissage des élèves, stimuler les éléments d'un thème, encourager l'accès à des niveaux supérieurs de réflexion, rediriger l'attention, gérer l'émotion.

### **1.3. Le travail en groupe**

Dans les nouveaux programmes d'histoire, on exhorte les élèves à se mettre en situation de recherche, d'échange, de production, de résolution de problèmes ou de projets. On rend les élèves acteurs de leur apprentissage pour ainsi les sortir du modèle transmissif standard. Le travail en groupe est né de cette situation.

Ce travail réunit les élèves en petites unités pour aboutir à une réalisation collective. L'enseignant doit, au préalable, se préparer et diriger ce type de travail. Il doit chercher à optimiser ce travail et parvenir à bien expliquer ses finalités pédagogiques.

Pour la réussite d'un travail en groupe, P. Meirieu (2004 : 20) propose une planification à trois niveaux :

- donner la consigne pour une confrontation maximale ;
- fournir une documentation nécessaire à l'élaboration de ce travail ;
- atteindre l'objectif du travail en groupe, c'est-à-dire amener les élèves à mettre en œuvre les capacités visées au début de séance.

### **1.4. La discussion**

Le questionnement étant d'une grande importance pour orienter la discussion, l'enseignant modérateur doit être attentif aux réactions et aux questions des élèves. Il saura, comme dit P. Meirieu (id., : 30), recourir à la gestion normale de la discussion.

L'enseignant envisage les formats ou modèles de la discussion. Il devra s'en tenir informé afin de les approprier aux circonstances et caractéristiques de groupes et objets poursuivis.

Plusieurs formats de discussions sont envisageables. Quitte à l'enseignant modérateur de les orienter selon les circonstances et les objectifs poursuivis. Il s'agit de la discussion socratique, la discussion en conseil, la discussion en aquarium, le panel, le débat, le jeu de rôle, etc.

Hormis les principales stratégies ainsi présentées, il est logique d'envisager la parole, les gestes, attitudes, mimiques, etc. que l'enseignant utilise pendant les heures de Cours pour que l'élève apprenne (Le Pellec, J., 1991 : 47). Ces actes auxquels recourt l'enseignant présupposent les méthodes et techniques qu'il va utiliser en classe pour dispenser sa matière. L'enseignant

met également en œuvre différents canaux, en l'occurrence d'usage des bandes dessinées, les récits, les romans historiques, la télévision, etc.

## **II. De la didactisation de l'histoire sur terrain**

Ce point concerne l'usage des méthodes, techniques et procédés dont se sert l'enseignant d'Histoire pour dispenser sa matière. Parce qu'il s'agit du travail de terrain, il convient de dire un mot sur l'enquête et la façon dont-elle a été faite.

L'enquête s'est déroulée du 10/04 au 15/05/2019. Un item composé de 10 questions était proposé aux enseignants et un autre aux élèves. Sur la population totale de 210 enseignants dans les classes terminales, nous avons prélevé cent (100) sujets par échantillonnage aléatoire simple, selon la technique de probabilité. Concernant les élèves, nous avons utilisé l'échantillon de 100 sujets selon la même technique, sur une population mère qui s'élève à 15.000 sujets.

Nous avons soumis à notre enquête 5 écoles secondaires de la ville de Kananga. Elles ont été choisies en raison de leur fiabilité, des infrastructures convenables, et selon les régimes de gestion. Ce choix nous a permis de nous imprégner des stratégies utilisées dans l'enseignement de l'histoire comme matière. Bref, de la didactisation de cet enseignement.

Ci-dessous, nous présentons les résultats ayant trait à l'usage des méthodes, techniques et procédés ainsi que le matériel didactique utilisé dans les classes d'Histoire 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires, sur la base du questionnaire. S'en suivront l'analyse et l'interprétation des résultats.

### **T1 : Usage des méthodes actives dans la classe d'Histoire**

<b>N°</b>	<b>Type de méthode</b>	<b>Nombre total</b>	<b>Taux N=100</b>
1	Dogmatique explicative	15	15 %
2	Active et participative	20	20 %
3	Interrogative	45	45 %
4	Observation	35	35 %
5	Socio constructiviste	-	-
6	Autres	10	10 %

*Source : Notre enquête du 10/04 au 15/05/2019.*

Concernant les méthodes dites actives dans l'enseignement de l'Histoire figurent la méthode dogmatique explicative, la méthode active et participative, l'interrogative, la méthode d'observation et la méthode

socioconstructiviste. L'indice « n » représente le total échantillon. Le taux marque le nombre de sujets évalués en %.

La méthode interrogative est utilisée à 45 % dans le Cours d'histoire, suivie de la méthode d'observation à 35 %. Les autres méthodes sont utilisées à moins de 30 %. 10 % d'enseignants d'Histoire font recours à leurs pratiques pour dispenser ce Cours. La méthode socioconstructiviste n'est pas utilisée dans ces classes.

**T2 : Usage des méthodes passives dans les classes d'Histoire**

N°	Type de méthode	Nombre total	Taux N=100
1	Magistrale impositive	51	51 %
2	Catéchétique	48	48 %
3	Livresque	62	62 %
4	Déductive	50	50 %
5	Historique	45	45 %
6	Dogmatique	70	70 %

*Source : Notre enquête du 10/04 au 15/05/2019.*

Ce tableau indique que les enseignants d'Histoire observés utilisent la méthode dogmatique à 70 %, la méthode livresque à 62 %, suivie de la méthode magistrale impositive 51 % et la méthode déductive (50 %). Les autres méthodes passives sont utilisées à moins de 50 % : il s'agit de la méthode historique (45 %) et la méthode catéchétique 48 %.

Aux méthodes utilisées dans les classes d'histoire correspondent des techniques et procédés dont le taux d'évaluation est présenté dans les tableaux qui suivent :

**T3 : Usage des techniques et procédés appropriés aux méthodes actives**

N°	Sorte de technique	Nombre total	Taux N=100
1	Exposé explicatif	15	15 %
2	Questionnement	20	20 %
3	Dialogue	35	35 %
4	Exposé directif	15	15 %
5	Techniques d'observation	35	35 %
6	Technique de groupe/discussion	-	-
7	Monitorat	10	10 %
8	Recherche collective	-	-
9	Travaux pratiques	20	20 %

*Source : Notre enquête du 10/04 au 15/05/2019.*

En rapport avec les méthodes actives, les enseignants d'Histoire enquêtés utilisent les techniques et procédés suivants : dialogue et technique d'observation (35 %), questionnement et travaux pratiques (20 %), exposé explicatif et exposé directif (15 %), monitorat (10 %). La technique de groupe ou de discussion et la recherche collective ne sont pas utilisées dans toutes les classes observées.

**T4 : Usage des techniques et procédés appropriés aux méthodes passives**

N°	Sorte de technique	Nombre total	Taux N=100
1	Exposé oral/Exposé magistral	51	51 %
2	Pratique de mémorisation	48	48 %
3	Dictée	62	62 %
4	Autres	70	70 %

*Source : Notre enquête du 10/04 au 15/05/2019.*

Les enseignants soumis à l'enquête utilisent les techniques et procédés se rapportant aux méthodes passives de la manière suivante : dictée (62 %), exposé oral/exposé magistral (51 %), pratique de mémorisation (48 %). Les enseignants concernés font recours aux autres techniques et procédés dont le taux s'élève à 70 %.

Le matériel didactique à utiliser dans l'enseignement de l'histoire peut être ordinaire ou audiovisuel, conçu selon les nouvelles techniques d'information et communication. Les tableaux suivants présentent leur usage dans les classes concernées.

**T5 : Usage du matériel didactique ordinaire par les enseignants**

N°	Identification du Matériel didactique	Nombre total	Taux N=100
1	Graphique	42	42 %
2	Cartes	45	45 %
3	Croquis	63	63 %
4	Photos	15	15 %
5	Dessin	60	60 %
6	Images livresques	20	20 %
7	Globe terrestre	25	25 %

*Source : Notre enquête du 10/04 au 15/05/2019.*

Ce tableau présente l'usage du matériel didactique ordinaire par les enseignants. Le croquis et le dessin sont utilisés à un pourcentage élevé (63 % et 60 %) par rapport aux autres. Ces deux matériels sont suivis par les cartes

et les graphiques (45 % et 42 %), globe terrestre et images livresques (25 % et 20 %) et enfin les photos (15 %).

**T6 : Usage du matériel didactique audiovisuel par les enseignants**

N°	Identification du matériel didactique	Nombre total	Taux N=100
1	Sites	35	35 %
2	Vestiges archéologique	10	10 %
3	Peintures diverses	45	45 %
4	Tableaux	15	15 %
5	Objets d'art	15	15 %
6	Document audio	10	10 %
7	Courrier électronique	-	-
8	Vidéo conférence/projection	5	5 %

*Source : Notre enquête du 10/04 au 15/05/2019.*

Le matériel didactique audiovisuel est diversement utilisé dans les classes, sauf le courrier électronique qui leur est inconnu. Les peintures, comme matériel didactique audiovisuel, sont observées à 45 %. Les sites sont fréquentés à 35 %, les tableaux et les objets d'art sont utilisés à 15 %. Le document audio est utilisé à 10 % et la projection à 5 %.

Pour un complément d'informations, nous avons proposé aux élèves diverses orientations qui peuvent susciter leur intérêt au cours d'histoire. Cet aspect se présente dans le tableau ci-dessous :

**T7 : Centre d'intérêt au cours d'Histoire**

N°	Identification du centre d'intérêt	Nombre total	Taux N=100
1	La possession des manuels	80	80 %
2	Des sorties régulières	55	55 %
3	Des discussions en classe	25	25 %
4	Des travaux pratiques en groupe	17	17 %
5	Des travaux téléguidés	70	70 %
6	Des séances visioconférence	10	10 %
7	Des projections	55	55 %

*Source : Notre enquête du 10/04 au 15/05/2019.*

Pour susciter leur intérêt aux Cours d'histoire, les élèves souhaitent d'entrer en possession des manuels d'Histoire (80 %) et d'effectuer des travaux téléguidés en rapport avec la matière vue. Ils estiment que soient organisées des sorties régulières et des projections (55 %), des discussions en classe (25 %) et

des travaux pratiques en groupes (17 %) sont également des moyens qui peuvent susciter leur intérêt, sans oublier des séances visioconférence.

Le tableau de la didactisation de l'histoire sur terrain présente l'usage prépondérant des méthodes passives par rapport aux méthodes actives. Les premières sont d'usage à 54,3 % alors que les deuxièmes s'utilisent à 20,8 % dans les classes d'Histoire. Aux méthodes passives correspondent les techniques et procédés passifs, traditionnels.

Il en est de même du matériel didactique ordinaire qui est le plus utilisé par les enseignants dans leur classe d'Histoire.

Pour améliorer la situation, il convient de proposer une didactisation appropriée à cet enseignement dans les classes ciblées.

### **III. De la didactisation appropriée à l'enseignement de l'histoire**

Qu'il soit nouveau ou ancien, le programme d'histoire conçu répond à la finalité de l'enseignement prévue dans la loi-cadre 1986 complétée par celle du 11 février 2014 dans son article 4, alinéas 1 et 2. L'Histoire comme matière contribue à l'éclosion des valeurs humaines, morales, civiques et culturelles.

Compte tenu de la façon dont ce Cours est dispensé dans les écoles à Kananga, il y a lieu de suggérer une didactisation susceptible de sauver cette matière.

Du point de vue méthodologique, les méthodes à mettre en œuvre sont celles qui évoquent la pédagogie active. Elles sont en mesure de sauver l'histoire comme matière, car elles mettent l'élève au centre des préoccupations pédagogiques. Pour ces méthodes, l'enseignant joue le rôle de coach. Un bon enseignant d'Histoire ferait le rôle de coach pédagogique en s'exerçant avec les méthodes actives suivantes : la méthode d'observation, la méthode socratique (interrogative, expo-interrogative), la méthode active et participative, la méthode d'observation relayée de discussions, la méthode socioconstructiviste. Bref, toute méthode faisant recours à l'élève comme centre d'activité.

L'usage du matériel didactique approprié au type de leçons susciterait l'intérêt de l'élève à la matière. Ce matériel didactique sera également diversifié en ordinaire et/ou audiovisuel compte tenu de l'orientation de la matière la mise en œuvre des ouvrages d'histoire des documents, revues en conformité avec le programme, le recyclage régulier des enseignants, l'adaptation du Cours aux TNIC, l'esprit de créativité de l'enseignant,

l'autoformation de l'enseignant sont également autant de moyens qui favorisent la didactisation.

### **Conclusions**

Cette étude a comme postulat la didactisation de l'enseignement de l'histoire en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires. Elle était axée autour des stratégies de l'enseignement de l'histoire, pour améliorer le processus d'enseignement apprentissage.

La tradition de l'école d'histoire propose comme principales stratégies l'exposé magistral, le questionnement, le travail en groupe, la discussion, suivis des techniques et procédés. Ces stratégies s'accompagnent de tout autre moyen contribuant à l'assimilation de la matière par les apprenants.

Sur terrain, l'enquête a révélé que les enseignants, actants pédagogiques, abondent dans l'usage des méthodes, techniques et procédés vétustes. Ces derniers se révèlent anachroniques pendant la période de la pédagogie active, fondée sur l'activité de l'apprenant, acteur pédagogique.

Pour améliorer la situation, il a été suggéré aux enseignants de se servir régulièrement des méthodes actives en vue de favoriser les apprentissages. Les enseignants sont tenus aussi à faire recours au matériel didactique en rapport avec la matière à enseigner ainsi que d'autres moyens susceptibles pour susciter l'intérêt des élèves.

### **Bibliographie**

- \*\*\*, 1982, *Programme National d'Histoire de l'Enseignement Secondaire Cycle Long*, Kinshasa : SAMAFOR.
- \*\*\*, 2005, *Programme National d'Histoire. Enseignement secondaire*, Kinshasa : Edips.
- BORICH, G., 1988, *Effective teaching methods*, Meril: Columbus.
- KELLER, C.W, 1997, *Enhancing the expository approach for teaching history, the social studies* Mai/Juin, pp. 92-96.
- LE PELLEC, J., 1991, *Enseigner l'histoire: un métier qui s'apprend*, Paris : Hachette.
- LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, 2012, *En couleurs, chronologie universelle*, Paris : Hatier.

- 
- LIENHARD, G., 1997, “*Instructional explanation in history*”, International journal of education research, vol. 27, n°3, pp. 221-232.
- MARTINEAU, R., 2010, *Fondements et pratiques de l’enseignement de l’histoire à l’école : traité didactique*, Québec: Presse de l’Université.
- MBODI HEDIONDO, N.A., 2017, *Pratique d’Enseignement de l’histoire au 1<sup>er</sup> degré du secondaire de la ville de Kananga de 2005 à 2011, mémoire de DEA, ISP-Kananga.*
- MEIRIEU, P., 2004, *La discussion en éducation et en formation : un nouveau champ de recherche*, Broché.

### QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

#### I. Questionnaire destiné à l’enseignant

##### 1. Identification de l’enseignant d’Histoire

- Qualification :
- Ancienneté au service :
- Classe :
- Ancienneté dans la classe :
- Sexe :
- Régime de gestion :

##### 2. Quel programme d’histoire consultez-vous pour la planification de la matière dans votre classe ?

Ancien programme

Nouveau programme

La matière prévue est-elle adaptée au programme ? Oui non

##### 3. Le contenu matière d’Histoire prévue en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires suscite-t-il cochez la (les) bonne (es) réponse (s)

- L’individualisation de l’élève
- La discussion sélective
- L’appropriation du cours
- Le nationalisme
- Le patriotisme
- Le communautarisme

- L'afrocentrisme
- L'eurocentrisme

4. Quels documents utilisez-vous pour dispenser le cours d'Histoire à ce niveau ? (choisissez la/les bonne (s) réponse (s))

- Les livres d'Histoire
- Les cahiers d'archives
- La /les fiches de préparation
- Les instructions méthodologiques
- Les journaux et revues
- Les informations radiodiffusées et télévisées
- Autres

5. Quelles sont les principales méthodes que vous utilisez dans votre classe d'Histoire 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires ? (Cochez la/les bonne (s) réponse (s)).

- Méthode dialogue
- Dogmatique
- Intuitive
- Active
- Livresque
- Magistrale
- Socioconstructiviste
- Interrogative/socratique
- Catéchétique
- Active et participative
- Autres

6. Pour enseigner l'histoire dans votre classe, quels techniques et procédés utilisez-vous ? (Cochez la/les bonne (s) réponse (s)).

- Narratif
- Expositif
- Inductif
- Inquisitif
- Analogique
- Dictée
- Mémorisation
- Discussion
- Observation
- Monitorat
- Jeu de rôle
- Enquête
- Exemplification
- Recherche collective
- Coaching
- Discussion en aquarium
- Pédagogie expérientielle

7. Quelles sont les meilleures stratégies des enseignements de l'Histoire dans les classes de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires ?

Cochez la/les bonne (s) réponse (s)

- Analyse des concepts centraux

- L'exposé de la matière
- La consultation du programme
- La formation des équipes
- La dictée après l'exposé
- Projection des résumés
- La discipline de la classe
- L'acquisition des manuels
- Le travail après l'exposé
- Le choix du chef d'équipe

8. Quel matériel didactique utilisez-vous pour enseigner le cours d'Histoire dans votre classe de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires ?

Cochez la/les bonne (s) réponse (s)

- |   |  |
|---|--|
| - Graphique <input type="checkbox"/>                      | - Tableau <input type="checkbox"/>                 |
| - Photos <input type="checkbox"/>                         | - Vestiges archéologiques <input type="checkbox"/> |
| - Croquis <input type="checkbox"/>                        | - Peintures diverses <input type="checkbox"/>      |
| - Cartes <input type="checkbox"/>                         | - Images livresques <input type="checkbox"/>       |
| - Sites <input type="checkbox"/>                          | - Objet d'art <input type="checkbox"/>             |
| - Globe terrestre Document audio <input type="checkbox"/> | - Vidéo conférence                                 |
| - Courrier électronique <input type="checkbox"/>          | (projection) <input type="checkbox"/>              |
| - Dessin <input type="checkbox"/>                         | - Autres <input type="checkbox"/>                  |

9. Pour la réussite d'une leçon d'Histoire dans votre classe selon vous, il faut :

Cochez la/les bonne (s) réponse (s)

- |  |   |
|--|---|
| - Une discipline de fer <input type="checkbox"/>   | - Un exposé directif <input type="checkbox"/> |
| - Un monitorat <input type="checkbox"/>            | - Une discussion au sein de la                |
| - Un coaching pédagogique <input type="checkbox"/> | classe <input type="checkbox"/>               |
|  | - Un travail dirigé <input type="checkbox"/>  |

10. L'enseignement de l'Histoire en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires exige

(Cochez la/les bonne (s) réponse (s)) :

- la façon individuelle de concevoir les faits historiques
- la comparaison des faits historiques
- la discussion avec/entre les élèves

- la recherche personnelle
- des sorties trimestrielles
- l'accompagnement des élèves
- l'interdiction des discussions en classe

## **II. Questionnaire destiné a l'élève**

1. Combien de fois le cours d'Histoire est-il dispensé par semaine ? Cochez la/les bonne (s) réponse (s) :

- une fois  - deux fois  - trois fois  - quatre fois

2. Quelle est l'ampleur de la matière donnée en Histoire ?

- une matière abondante
- une matière incomplète
- une matière sans note

3. Quel document l'enseignant d'Histoire utilise-t-il pendant la leçon ?

Choisissez la/les bonne (s) réponse (s) :

- le livre  - les journaux et revues  - le cahier des résumés
- la fiche de préparation  - autres

4. Faites-vous des excursions ? oui  non  lesquelles ?

- visite des musées
- visite des marchés
- visite des bibliothèques
- sites important de la ville
- visite des Farges/ateliers
- autres

5. Votre école a-t-elle le matériel didactique pour le cours d'Histoire ?

Choisissez la bonne réponse oui non

Dites lequel :

- |  |   |
|--|---|
| - graphique <input type="checkbox"/>       | - architecture <input type="checkbox"/> |
| - photos <input type="checkbox"/>          | - image <input type="checkbox"/>        |
| - cartes <input type="checkbox"/>          | - dessin <input type="checkbox"/>       |
| - globe terrestre <input type="checkbox"/> | - tableau <input type="checkbox"/>      |
| - peinture <input type="checkbox"/>        | - autres <input type="checkbox"/>       |

6. Après la sortie que faites-vous des données récoltées ?

Cochez la/les bonne (s) réponse (s) :

- remise brute à l'enseignant
- discussion entre les groupes
- notes dans les cahiers du cours
- notes personnelles

7. La matière d'Histoire donnée par l'enseignant est (Cochez la/les bonne (s) réponse (s)) :

- rigoureuse et abondante
- facile et intéressante
- difficile à retenir
- floue et mal agencée

8. Quel matériel didactique l'enseignant a-t-il l'habitude d'utiliser en classe ?

- graphique  - peinture
- photos  - dessin
- cartes  - image livresque
- tableau  - architecture
- globe terrestre  - autres

9. Pour vous intéresser davantage au cours d'histoire, vous souhaitez (cochez la réponse) :

- la possession des manuels
- des sorties régulières
- des discussions en classe
- des travaux en groupes
- des travaux téléguidés
- des séances vidéo conférence
- des projections

10. La matière d'histoire 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années centrée sur l'Afrique et le Congo Choisissez la/les bonne (s) réponse (s)

- complique l'assimilation
- encourage l'esprit d'initiative
- forme la nationalité et le patriotisme
- restreint le champ des connaissances